

Vendredi 15 décembre 2017 [21h30]

**Une seule pensée d'amour de vous et nous volons plus haut.
Petits cœurs souffrants des hommes qui pleurent en silence
et en cris, nous sommes avec vous, nous nous battons avec vous
pour vous montrer la voie de la vie qui ne s'arrête pas.**

[Katia] Je suis descendue dans ta nuit et je descendrai encore. Il te faut t'intérioriser, ne pas entrer en conflit avec le corps souffrant, ne pas te laisser envahir ni disperser par l'attaque des douleurs qui envahissent et dispersent. Ton regard vers moi, tourne-le avec moi vers Celui qui nous donne vie et qui a tant et tant d'amour pour chacun. D'ici, j'apprends à Le connaître ; et mon âme et mon cœur débordent d'amour pour Lui dont la Présence nous inonde et nous enlace d'un tel brasier que nous devenons des torches brûlantes et désirons répandre en vous cet Amour si sublime qui donne vie et qui est Vie. L'amour passion, l'amour passionné dans l'abandon, voilà le plus bel, le plus fol amour dont tout homme puisse rêver ! Ici, je le vis en plénitude tant l'union est présente et tant le don est gratuit. Ce don, je viens vous le donner, je viens vous le transmettre ; je viens vous en faire goûter le parfum d'abondance. Il est suave, il est doux ; il est empreinte délicate en même temps que puissance en vos cœurs puisqu'il vous donne force et persévérance. OUI, mon cœur est en Lui, et mon cœur est aux vôtres aussi. Je navigue entre mon monde et le vôtre qui fut mien, pour porter secours à vos âmes si trop souvent absentes de nos présences et de nos réalités. Il faut nous unir, c'est dans l'union que nous vaincrons ensemble toutes les formes de destruction qui se mêlent et travaillent à l'encontre de la force de l'amour.

Ô parents aimés, chéris, croyez en des paysages luxurieux de paix et de plénitude. Croyez en des contrées où l'Amour, fontaine d'Eau vive de nos vies d'ici, nous abreuve en abondance de joie sereine, profonde et parfaite. Croyez en la perfection, croyez en la communion qui nous unit. Croyez en nous, toujours vivants : enfants, parents, amis. Nous demeurons, nous restons, nous sommes toujours près de vous et avec vous. Nous sommes tous re-nés dans une autre dimension plus belle, plus grandiose, plus lumineuse. Croyez en la vie, non en la mort ! Vous dites «de l'autre côté» et bien sachez que de cet autre côté, nous nous perfectionnons dans l'amour et que celui-ci est si fort, si puissant qu'il emplit toutes nos vies et que, grâce à lui, cet amour qui nous enlace et nous transporte vers vous, en vous, nous sommes constamment en union. Une seule pensée d'amour de vous et nous volons plus haut, une seule pensée d'amour et la terre brille un peu plus d'un petit soleil. Vous êtes tous des petits soleils en Dieu et vous êtes nos rayons de soleil. Notre union avec vous est si forte...

En ce temps de Noël, c'est la fête en les cœurs, et bien des cœurs cependant souffrent en silence !

Petits cœurs souffrants des hommes qui pleurent en silence et en cris, nous sommes avec vous, nous nous battons avec vous pour vous montrer la voie de la vie qui ne s'arrête pas. Et nous venons dans le cœur de nos aimés porter secours en leur défaillance et vous dire, en vous cares-

sant de nos effluves, que notre cœur est dans le vôtre, que notre âme souffle en la vôtre des pensées d'amour, des douces caresses de nos présences si proches. Faites taire en vous tous les bruits du monde et venez avec nous sur les eaux calmes du reposoir de Son Cœur, vous nourrir avec nous du miel de l'Enfant à naître en la demeure qu'est chacune de la vôtre. Laissons-nous, laissez-vous apprivoiser par l'abandon qui est douceur. Laissez-vous glisser tout doucement dans le oui de nos présences aimantes et si caressantes près de vous. Cet amour-là, tout homme en a sa part.

Il est bon de se laisser aimer. Devenez abandon, laissez-nous franchir le seuil de vos demeures pour y apporter la paix, y glisser le réconfort, y déposer le miel de la joie et y apposer le sceau de Son empreinte si douce, si douce qu'elle imprègne au tréfonds de l'être le vase d'or du pur Amour.

Dans cet amour, oui, dans cet amour, je vous berce dans mes bras de Ciel, vous tous mes aimés de la terre, et plus encore vous, mes parents.

Et toi, petit scribe, petit serviteur à l'écoute, tu connais mon amour, donne-le. Ne retiens rien de moi, donne tout, et tout te sera donné en retour. Reste avec moi dans la paix du cœur. Mon amour a dépassé les horizons, il s'est enfoui dans les banquises du grand large, appelé à courir vents et tempêtes, pour allumer le Feu en chaque coin de terre. Pas une seule motte ne sera épargnée. La glaise se transformera, elle retrouvera fortune en Son amour, elle battra d'un cœur nouveau et de son identité renouvelée incendiera et la terre et le ciel, et les mers et les océans, et tous les ruisseaux et les cours d'eau, et toute la terre sera renouvelée en un immense brasier d'amour...

Car Il vient l'Amour annoncé ; Il vient le Porteur du flambeau de la paix ; Il vient Celui qui transforme et dilate. Il vient et Il brûlera d'un feu nouveau qui incendiera tous les cœurs et fera fuir tous les misérables et les pédants, tous les porteurs de ténèbres et les fossoyeurs des cœurs. L'immondice sera chassée, et foulés aux pieds seront les orgueilleux.

IL N'Y A QU'UN CRI, CELUI DE L'ABAISSEMENT.

Abaisse-toi, et tu seras relevé.

Abaisse-toi, et tu seras élevé.

Mais si tu te hausses, alors tu entreras dans les enfers de la petite mort et pour toi, le Ciel s'effacera.

Que chaque homme comprenne que l'Amour est l'au-dessus de tout, l'invincible, l'indicible et le vainqueur ! En Lui, Père a mis toute sa complaisance.

Viens avec moi dans le silence de la nuit paître au bord de l'eau. Écoute le clapotis sur les cailloux et les roches, écoute les bruits du remous, écoute l'eau qui s'écoule et fais de même en le Cœur de ton Dieu, Lui qui chérit et accueille tout homme en Sa Demeure.

**Katia torrent, Katia rivière qui coule en vous
son doux clapotis d'amour incessant
et toujours dans l'innocence de l'enfance**

Je vous aime tous, mes aimés. Je vous chéris mes parents et toi, je te berce comme l'enfant nouveau-né, toi qui bois et qui transcris les pa-

roles que je te transmets. Je te nourris, je vous nourris du lait de ma demeure d'ici. Restez présences, comme je le suis avec vous.

Katia amour, toujours

Cantique de Katia

L'amour toujours appellera l'Amour, et l'Amour toujours répondra à l'amour.

En Ton Amour, je m'abaisse Seigneur. Tu es la terre d'accueil de ma demeure.

L'Amour seul régit l'univers, l'Amour seul vivifie, l'Amour seul donne victoire en demeure.

Donne ton cœur à l'Amour et la terre brûlera d'un feu nouveau. Imagine tous les trottoirs emplis de mille feux d'amour qui grandissent l'espace en torches lumineuses. Que la terre est belle en l'Amour ! C'est chaque jour qu'il vous faut allumer les feux de la Saint-Jean car, chaque jour, Christ est présent en les cœurs.

Je te fais transmetteur. Tu es à la fois la ligne téléphonique et le réseau express, et ton travail est de transmettre, de redonner. Tu es le canal d'un petit amour du Ciel pour le cœur des hommes.

À toi, il est demandé de participer, de t'abandonner, de donner, puis de te taire. Quelle plus belle tâche que celle du secret ? Ton cœur renferme bien des secrets d'amour ! Dans le silence ils portent fruits, dans l'abstinence ils s'élargissent et dans le don ils foisonnent. Sois toujours toute petite, à peine un point dans l'horizon et tu gagneras le Soleil à l'horizon.

Je t'aime en Lui et Il t'aime en moi. De quelle union s'agit-il ? De la Sienne.

[Un peu plus tard - minuit]

Un peu plus tard, je prends la prière des Psaumes. À peine ai-je commencé la prière du Magnificat que je vois distinctement un flash de lumière or émaner de la paupière gauche de la statue de la Sainte Vierge dont les yeux, à peine entrouverts, sont abaissés vers le lit de l'enfant à naître. Puis apparaît le phénomène suivant : je vois cette même paupière s'ouvrir en de multiples battements, comme le font les ailes d'un oiseau. Je me frotte les yeux mais, à peine les ai-je rouverts que ce phénomène recommence. Je ne cherche pas à comprendre et je viens alors m'agenouiller sur le tapis, devant la crèche où la Vierge Mère trône.